

# Cigogne blanche

*Ciconia ciconia*



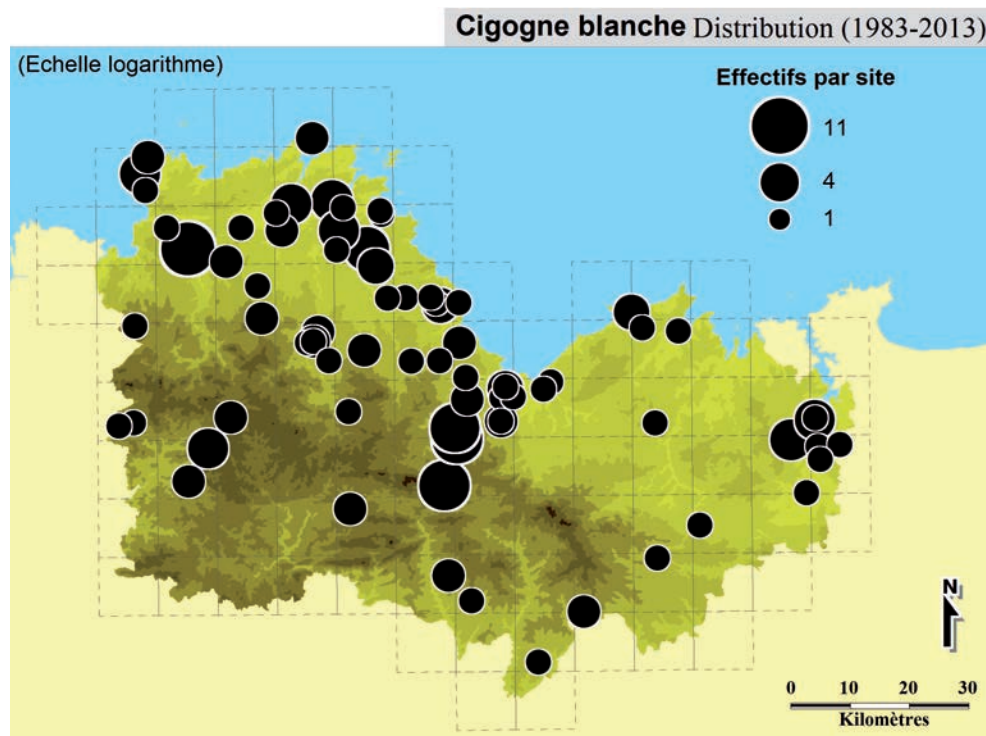
Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

La Cigogne blanche se reproduit de l'Europe à l'Asie occidentale et à l'Afrique australe, les populations nordiques hivernant pour la plupart en Afrique (D). En France, il s'agit d'un nicheur et migrateur peu commun hivernant régulièrement dans le sud du pays (D). L'effectif français représente à peine 1 % de la population européenne dont le statut est considéré comme défavorable depuis le fort déclin qui a affecté l'espèce durant les années 1970-1990 (B). L'espèce est classée en Annexe I de la Directive Oiseaux mais n'est plus considérée comme menacée à l'échelle nationale (B ; U). En Bretagne, la première nidification avérée remonte à 1973 dans le marais de Sougéal (35). S'il n'y a qu'une maille indicée probable en Ille-et-Vilaine lors de l'atlas 1980-1985, 2 mailles sont indicées certaines et 1 possible en Ille-et-Vilaine et 1 probable dans le Morbihan lors de l'atlas 2004-2008. De plus, la Loire-Atlantique a été fortement colonisée également (14 mailles certaines, 1 probable) (C). En Bretagne, la Cigogne blanche est essentiellement observée en migration.

## Statut en Côtes-d'Armor

Seul 1 indice de nidification de Cigogne blanche existe en Côtes-d'Armor : le 28 mars 1995, un couple a débuté la construction d'une aire de nidification à l'entrée du bourg de Bringolo. Cette ébauche a été sans suite et le couple a été revu à Lagaden (Plouagat) (Le Roy, 1995). A noter également la reproduction d'un couple mixte sauvage/captif au zoo de Trégomeur (C). La Cigogne blanche est surtout présente localement en migration et majoritairement observée au passage pré-nuptial. Les trois quarts des observations ont eu lieu de mars à mai. Encore 5 et 8 données en juin et juillet tandis qu'1 à 3 observations sont rapportées les autres mois de l'année, exception faite du mois de janvier où aucun contact n'est établi. Entre 1979 et 2014, le nombre d'observations par an est resté le même variant de 1 à 8 données (maximum obtenu en 2011), le plus souvent entre 3 et 5. En terme d'effectif, le plus gros groupe observé comprenait 11 ind. à Ploubezre, le 16 mai 1992. Le 27 avril 1990, 2 observations du même groupe de 9 Cigognes blanches ont eu lieu,



Auteur : Sandy Garandeau  
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

# Cigogne blanche

*Ciconia ciconia*



Groupe d'Etudes  
Ornithologiques  
des Côtes d'Armor

**G.E.O.C.A**

la première à l'Hermitage-Lorge où le groupe était posé en lisière de champs, la seconde à Montorin (Plaintel) où elles se sont posées dans une prairie et une culture. L'espèce est plus régulièrement observée à l'unité (59 % des observations) ou par 2 (21 %). Les groupes de 3 à 5 ind. constituent près de 13 % des données, les groupes de 6 à 11,7 %. Si elles sont communément observées au milieu de prairies, champs cultivés ou en vol, elles peuvent également se servir des toits de bâtiments comme reposoir (1 individu posé sur le toit d'un immeuble en plein cœur de Saint-Brieuc le 13 décembre 2005). Des individus peuvent parfois choisir de séjourner quelques temps avant de reprendre leur route migratoire. La plus longue halte concerne 1 jeune arrivé le 25 septembre 1988 et resté 8 jours se servant de la chapelle du Chatelier (Eréac) comme dortoir et reposoir et s'alimentant dans un étang asséché à 1km. L'espèce, populaire auprès du grand public, attire l'attention et fait souvent l'objet d'articles de presse comme ce fut le cas le 5 avril 2008, où 4 Cigognes blanches ont choisi le site de Guindard (Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle), à proximité du Lié, comme station de repos durant quelques jours (**Le Roy, 1994**). Des individus bagués sont parfois contactés. A Dinan, 2 adultes et 3 juvéniles bagués se reposent quelques heures sur le pylône d'un parking de supermarché le 20 juillet 1994. Egalement 1 oiseau bagué signalé le 7 mai 2014 au Fournel (Pléboulle). Le 9 mai 2011, une Cigogne blanche baguée a été observée à l'étang du Moulin Neuf

(Plounérin). Née en Loire-Atlantique, elle n'avait plus été observée depuis le 22 juillet 2009.

## Tendances et perspectives

Après avoir connu un fort déclin durant les années 1970-1980, la population française de Cigogne blanche s'est redressée pour atteindre environ 1400 couples en 2008 (**D**). Des actions ont été menées pour cela, notamment en Alsace où des jeunes ont été maintenus provisoirement en captivité. En parallèle, la dynamique population espagnole a certainement permis la colonisation de la façade atlantique et de la Normandie. Cette expansion n'a cependant pas atteint les Côtes-d'Armor où les sites favorables (grands marais ou grands étangs peu profonds) semblent très réduits. L'avenir de l'espèce dépend essentiellement de la préservation des zones humides nécessaire à sa nidification mais également de ses zones d'hivernage et d'escale migratoire pour l'instant mal connues et méritant donc davantage d'investigations.

## Bibliographie

**Le Roy R. (1994)**. Note sur le passage des Cigognes blanches en Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 32 : 27.

**Le Roy R. (1995)**. Rubricabrornithologique. Saint-Jean-Kerdaniel : Un couple de cigognes fait une pose à proximité du bourg. *Le Fou*, 36 : 49.

Auteur : Sandy Garandeau

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

